

Mathématiques assistées par ordinateur

Chapitre 7 : Approximation polynomiale

Michael Eisermann

Mat249, DLST L2S4, Année 2008-2009

www-fourier.ujf-grenoble.fr/~eiserm/cours/#mao

Document mis à jour le 6 juillet 2009



Sommaire

- 1 Approximation polynomiale et norme uniforme
- 2 Polynômes orthogonaux et norme quadratique

- 1 **Approximation polynomiale et norme uniforme**
 - Interpolation de Lagrange, différences divisées
 - Majoration de l'erreur, phénomène de Runge
 - Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein
- 2 Polynômes orthogonaux et norme quadratique

Théorème (interpolation de Lagrange)

Étant donnés des points distincts $x_0, \dots, x_n \in \mathbb{R}$ et des valeurs arbitraires $y_0, \dots, y_n \in \mathbb{R}$, il existe un unique polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$ de degré $\leq n$ vérifiant $P(x_k) = y_k$ pour tout $k = 0, \dots, n$, à savoir

$$P = \sum_{k=0}^n y_k \prod_{j \neq k} \frac{X - x_j}{x_k - x_j}.$$

Théorème (interpolation de Lagrange)

Étant donnés des points distincts $x_0, \dots, x_n \in \mathbb{R}$ et des valeurs arbitraires $y_0, \dots, y_n \in \mathbb{R}$, il existe un unique polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$ de degré $\leq n$ vérifiant $P(x_k) = y_k$ pour tout $k = 0, \dots, n$, à savoir

$$P = \sum_{k=0}^n y_k \prod_{j \neq k} \frac{X - x_j}{x_k - x_j}.$$

On l'appelle le polynôme interpolateur de Lagrange donné par x_0, \dots, x_n et y_0, \dots, y_n , ou passant par $(x_0, y_0), \dots, (x_n, y_n)$. □

Différences divisées : énoncé

Le polynôme interpolateur de f en x_0, \dots, x_n peut s'écrire comme

$$P = a_0 + a_1(X - x_0) + \dots + a_n(X - x_0) \cdots (X - x_{n-1}).$$

Différences divisées : énoncé

Le polynôme interpolateur de f en x_0, \dots, x_n peut s'écrire comme

$$P = a_0 + a_1(X - x_0) + \dots + a_n(X - x_0) \cdots (X - x_{n-1}).$$

Cette écriture permet de l'évaluer efficacement à la Horner :

$$P(x) = a_0 + (x - x_0)[a_1 + \dots (x - x_{n-2})[a_{n-1} + (x - x_{n-1})a_n] \dots].$$

Différences divisées : énoncé

Le polynôme interpolateur de f en x_0, \dots, x_n peut s'écrire comme

$$P = a_0 + a_1(X - x_0) + \dots + a_n(X - x_0) \cdots (X - x_{n-1}).$$

Cette écriture permet de l'évaluer efficacement à la Horner :

$$P(x) = a_0 + (x - x_0)[a_1 + \dots (x - x_{n-2})[a_{n-1} + (x - x_{n-1})a_n] \dots].$$

Mais comment calculer efficacement les coefficients a_0, a_1, \dots, a_n ?

Différences divisées : énoncé

Le polynôme interpolateur de f en x_0, \dots, x_n peut s'écrire comme

$$P = a_0 + a_1(X - x_0) + \dots + a_n(X - x_0) \cdots (X - x_{n-1}).$$

Cette écriture permet de l'évaluer efficacement à la Horner :

$$P(x) = a_0 + (x - x_0)[a_1 + \dots (x - x_{n-2})[a_{n-1} + (x - x_{n-1})a_n] \dots].$$

Mais comment calculer efficacement les coefficients a_0, a_1, \dots, a_n ?

On observe que $a_0 = f(x_0)$ et $a_1 = \frac{f(x_1) - f(x_0)}{x_1 - x_0}$.

Différences divisées : énoncé

Le polynôme interpolateur de f en x_0, \dots, x_n peut s'écrire comme

$$P = a_0 + a_1(X - x_0) + \dots + a_n(X - x_0) \cdots (X - x_{n-1}).$$

Cette écriture permet de l'évaluer efficacement à la Horner :

$$P(x) = a_0 + (x - x_0)[a_1 + \dots (x - x_{n-2})[a_{n-1} + (x - x_{n-1})a_n] \dots].$$

Mais comment calculer efficacement les coefficients a_0, a_1, \dots, a_n ?

On observe que $a_0 = f(x_0)$ et $a_1 = \frac{f(x_1) - f(x_0)}{x_1 - x_0}$. Par récurrence on définit les *différences divisées* par $f[x_i] := f(x_i)$ puis

$$f[x_i, \dots, x_{i+k}] := \frac{f[x_{i+1}, \dots, x_{i+k}] - f[x_i, \dots, x_{i+k-1}]}{x_{i+k} - x_i}.$$

Différences divisées : énoncé

Le polynôme interpolateur de f en x_0, \dots, x_n peut s'écrire comme

$$P = a_0 + a_1(X - x_0) + \dots + a_n(X - x_0) \cdots (X - x_{n-1}).$$

Cette écriture permet de l'évaluer efficacement à la Horner :

$$P(x) = a_0 + (x - x_0)[a_1 + \dots (x - x_{n-2})[a_{n-1} + (x - x_{n-1})a_n] \dots].$$

Mais comment calculer efficacement les coefficients a_0, a_1, \dots, a_n ?

On observe que $a_0 = f(x_0)$ et $a_1 = \frac{f(x_1) - f(x_0)}{x_1 - x_0}$. Par récurrence on définit les *différences divisées* par $f[x_i] := f(x_i)$ puis

$$f[x_i, \dots, x_{i+k}] := \frac{f[x_{i+1}, \dots, x_{i+k}] - f[x_i, \dots, x_{i+k-1}]}{x_{i+k} - x_i}.$$

Théorème

Nous avons $a_k = f[x_0, \dots, x_k]$ pour tout $k = 0, \dots, n$.

Différences divisées : algorithme

étape 0	étape 1	étape 2	...	étape n	résultat
$f(x_0)$					a_0
$f(x_1)$	$f[x_0, x_1]$				a_1
$f(x_2)$	$f[x_1, x_2]$	$f[x_0, x_1, x_2]$			a_2
\vdots	\vdots	\vdots			
$f(x_{n-2})$	$f[x_{n-3}, x_{n-2}]$				a_{n-2}
$f(x_{n-1})$	$f[x_{n-2}, x_{n-1}]$	$f[x_{n-3}, x_{n-2}, x_{n-1}]$			a_{n-1}
$f(x_n)$	$f[x_{n-1}, x_n]$	$f[x_{n-2}, x_{n-1}, x_n]$		$f[x_0, \dots, x_n]$	a_n

Différences divisées : algorithme

étape 0	étape 1	étape 2	...	étape n	résultat
$f(x_0)$					a_0
$f(x_1)$	$f[x_0, x_1]$				a_1
$f(x_2)$	$f[x_1, x_2]$	$f[x_0, x_1, x_2]$			a_2
\vdots	\vdots	\vdots			
$f(x_{n-2})$	$f[x_{n-3}, x_{n-2}]$				a_{n-2}
$f(x_{n-1})$	$f[x_{n-2}, x_{n-1}]$	$f[x_{n-3}, x_{n-2}, x_{n-1}]$			a_{n-1}
$f(x_n)$	$f[x_{n-1}, x_n]$	$f[x_{n-2}, x_{n-1}, x_n]$	\rightarrow	$f[x_0, \dots, x_n]$	a_n

Algorithme 2 calcul des différences divisées

Entrée: les points x_0, \dots, x_n et les valeurs y_0, \dots, y_n où $y_k = f(x_k)$

Sortie: les coefficients a_0, \dots, a_n comme spécifiés ci-dessus

```
pour  $k$  de 0 à  $n$  faire  $a_k \leftarrow y_k$  fin pour  
pour  $i$  de 1 à  $n$  faire  
  pour  $k$  de  $n$  à  $i$  faire  $a_k \leftarrow \frac{a_k - a_{k-1}}{x_k - x_{k-1}}$  fin pour  
fin pour  
retourner  $a_0, \dots, a_n$ 
```

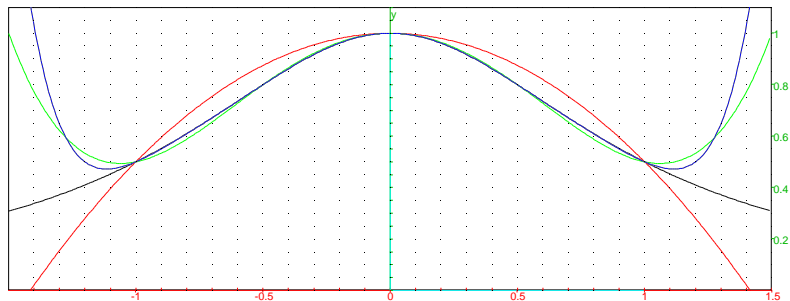
Interpolation et approximation : exemple

On considère la fonction $f: [-1, +1] \rightarrow \mathbb{R}$ donnée par $f(x) = \frac{1}{1+x^2}$.

Interpolation et approximation : exemple

On considère la fonction $f: [-1, +1] \rightarrow \mathbb{R}$ donnée par $f(x) = \frac{1}{1+x^2}$.

La graphique trace f (noir) ainsi que trois polynômes interpolateurs :



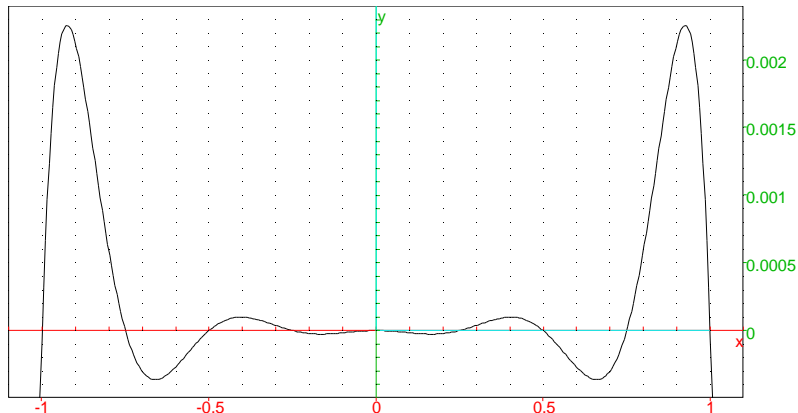
P_2 (rouge) interpole en $-1, 0, +1$,

P_4 (vert) interpole en $-1, -\frac{1}{2}, 0, +\frac{1}{2}, +1$,

P_8 (bleu) interpole en $-1, -\frac{3}{4}, -\frac{1}{2}, -\frac{1}{4}, 0, +\frac{1}{4}, +\frac{1}{2}, +\frac{3}{4}, +1$.

Interpolation et approximation : exemple

Pour mieux visualiser l'écart entre f et P_8 il est beaucoup plus informatif d'afficher la différence $f - P_8$ pour pouvoir « zoomer » :



Écart entre une fonction et son polynôme interpolateur

Théorème

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction $n + 1$ fois dérivable.

Écart entre une fonction et son polynôme interpolateur

Théorème

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction $n + 1$ fois dérivable.

Soient $x_0, \dots, x_n \in [a, b]$ des points distincts de cet intervalle.

Écart entre une fonction et son polynôme interpolateur

Théorème

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction $n + 1$ fois dérivable.

Soient $x_0, \dots, x_n \in [a, b]$ des points distincts de cet intervalle.

Soit P le polynôme interpolateur donné par les x_k et $y_k = f(x_k)$.

Écart entre une fonction et son polynôme interpolateur

Théorème

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction $n + 1$ fois dérivable.

Soient $x_0, \dots, x_n \in [a, b]$ des points distincts de cet intervalle.

Soit P le polynôme interpolateur donné par les x_k et $y_k = f(x_k)$.

Pour tout $x \in [a, b]$ il existe $\xi \in [a, b]$ (qui dépend de x) tel que :

$$f(x) - P(x) = \frac{f^{(n+1)}(\xi)}{(n+1)!} \cdot \prod_{k=0}^n (x - x_k).$$

Corollaire

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction $n + 1$ fois dérivable.

Application aux points équadistants

Corollaire

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction $n + 1$ fois dérivable. Soit P le polynôme interpolateur de f en les $n + 1$ points équadistants $x_k = a + kh$ où $h = \frac{b-a}{n}$ et $k = 0, \dots, n$.

Corollaire

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction $n + 1$ fois dérivable. Soit P le polynôme interpolateur de f en les $n + 1$ points équidistants $x_k = a + kh$ où $h = \frac{b-a}{n}$ et $k = 0, \dots, n$. Alors pour $x \in [a, b]$ on a

$$|f(x) - P(x)| \leq \frac{h^{n+1}}{n+1} \cdot \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}|.$$

Comparaison entre Taylor et Lagrange

Les approximations de Taylor et de Lagrange se ressemblent.
Considérons une fonction $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^{n+1} .

Comparaison entre Taylor et Lagrange

Les approximations de Taylor et de Lagrange se ressemblent.

Considérons une fonction $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^{n+1} .

Le polynôme de Taylor $T_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f'(x_0), \dots, f^{(n)}(x_0)$.

Comparaison entre Taylor et Lagrange

Les approximations de Taylor et de Lagrange se ressemblent.

Considérons une fonction $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^{n+1} .

Le polynôme de Taylor $T_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f'(x_0), \dots, f^{(n)}(x_0)$. On a la majoration d'erreur

$$|f(x) - T_n(x)| \leq \frac{|x - x_0|^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}| \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}|.$$


Comparaison entre Taylor et Lagrange

Les approximations de Taylor et de Lagrange se ressemblent.

Considérons une fonction $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^{n+1} .

Le polynôme de Taylor $T_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f'(x_0), \dots, f^{(n)}(x_0)$. On a la majoration d'erreur

$$|f(x) - T_n(x)| \leq \frac{|x - x_0|^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}| \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}|.$$

 Cette majoration ne dit pas que $|f(x) - T_n(x)| \rightarrow 0$ pour $n \rightarrow \infty$, car $|f^{(n+1)}|$ peut exploser : problème du rayon de convergence !


Comparaison entre Taylor et Lagrange

Les approximations de Taylor et de Lagrange se ressemblent.

Considérons une fonction $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^{n+1} .

Le polynôme de Taylor $T_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f'(x_0), \dots, f^{(n)}(x_0)$. On a la majoration d'erreur

$$|f(x) - T_n(x)| \leq \frac{|x - x_0|^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}| \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}|.$$

 Cette majoration ne dit pas que $|f(x) - T_n(x)| \rightarrow 0$ pour $n \rightarrow \infty$, car $|f^{(n+1)}|$ peut exploser : problème du rayon de convergence !

Le polynôme de Lagrange $L_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f(x_1), \dots, f(x_n)$.


Comparaison entre Taylor et Lagrange

Les approximations de Taylor et de Lagrange se ressemblent.

Considérons une fonction $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^{n+1} .

Le polynôme de Taylor $T_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f'(x_0), \dots, f^{(n)}(x_0)$. On a la majoration d'erreur

$$|f(x) - T_n(x)| \leq \frac{|x - x_0|^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}| \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}|.$$

 Cette majoration ne dit pas que $|f(x) - T_n(x)| \rightarrow 0$ pour $n \rightarrow \infty$, car $|f^{(n+1)}|$ peut exploser : problème du rayon de convergence !

Le polynôme de Lagrange $L_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f(x_1), \dots, f(x_n)$. On a la majoration d'erreur

$$|f(x) - L_n(x)| \leq \frac{\prod_{k=0}^n |x - x_k|}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}| \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}|.$$


Comparaison entre Taylor et Lagrange

Les approximations de Taylor et de Lagrange se ressemblent.

Considérons une fonction $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^{n+1} .


Le polynôme de Taylor $T_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f'(x_0), \dots, f^{(n)}(x_0)$. On a la majoration d'erreur

$$|f(x) - T_n(x)| \leq \frac{|x - x_0|^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}| \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}|.$$

 Cette majoration ne dit pas que $|f(x) - T_n(x)| \rightarrow 0$ pour $n \rightarrow \infty$, car $|f^{(n+1)}|$ peut exploser : problème du rayon de convergence !

Le polynôme de Lagrange $L_n \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est construit pour coïncider avec les valeurs $f(x_0), f(x_1), \dots, f(x_n)$. On a la majoration d'erreur

$$|f(x) - L_n(x)| \leq \frac{\prod_{k=0}^n |x - x_k|}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}| \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} \max_{[a,b]} |f^{(n+1)}|.$$

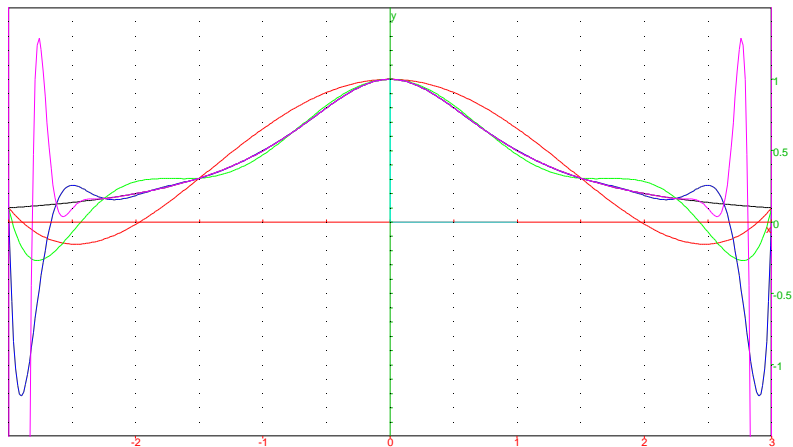
 Cette majoration ne dit pas que $|f(x) - L_n(x)| \rightarrow 0$ pour $n \rightarrow \infty$, car $|f^{(n+1)}|$ peut exploser : phénomène de Runge !

Avertissement : phénomène de Runge

On considère $f: [-3, 3] \rightarrow \mathbb{R}$, $f(x) = \frac{1}{x^2+1}$.

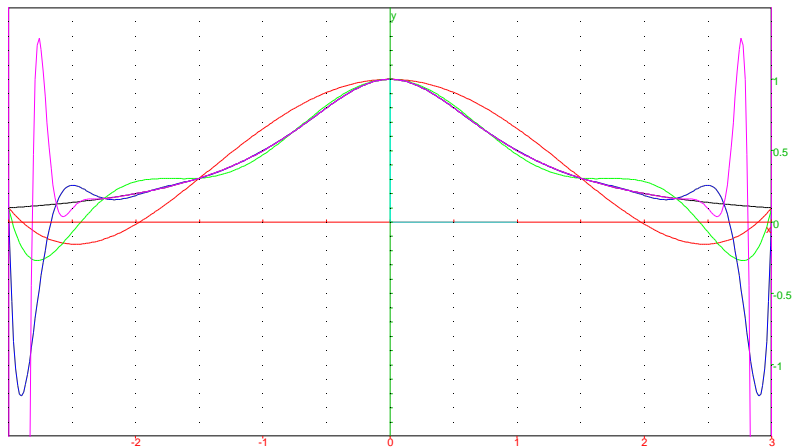
Avertissement : phénomène de Runge

On considère $f: [-3, 3] \rightarrow \mathbb{R}$, $f(x) = \frac{1}{x^2+1}$. La graphique montre f et ses polynômes de Lagrange d'ordre 4, 8, 16, 32 à points équidistants.



Avertissement : phénomène de Runge

On considère $f: [-3, 3] \rightarrow \mathbb{R}$, $f(x) = \frac{1}{x^2+1}$. La graphique montre f et ses polynômes de Lagrange d'ordre 4, 8, 16, 32 à points équidistants.



Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein

Peut-on approcher toute fonction continue par des polynômes ?

Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein

Peut-on approcher toute fonction continue par des polynômes ?

Théorème (Weierstrass 1885)

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un intervalle compact.

Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein

Peut-on approcher toute fonction continue par des polynômes ?

Théorème (Weierstrass 1885)

*Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un intervalle compact.
Pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un polynôme P tel que $|f(x) - P(x)| \leq \varepsilon$
pour tout $x \in [a, b]$.*

Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein

Peut-on approcher toute fonction continue par des polynômes ?

Théorème (Weierstrass 1885)

*Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un intervalle compact.
Pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un polynôme P tel que $|f(x) - P(x)| \leq \varepsilon$
pour tout $x \in [a, b]$. Autrement dit, on assure que $\|f - P\|_\infty \leq \varepsilon$. \square*

Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein

Peut-on approcher toute fonction continue par des polynômes ?

Théorème (Weierstrass 1885)

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un intervalle compact. Pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un polynôme P tel que $|f(x) - P(x)| \leq \varepsilon$ pour tout $x \in [a, b]$. Autrement dit, on assure que $\|f - P\|_\infty \leq \varepsilon$. \square

Théorème (Bernstein 1912)

Pour $n \in \mathbb{N}$ et $0 \leq k \leq n$ le polynôme de base de Bernstein est

$$B_n^k(x) := \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k}.$$

Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein

Peut-on approcher toute fonction continue par des polynômes ?

Théorème (Weierstrass 1885)

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un intervalle compact. Pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un polynôme P tel que $|f(x) - P(x)| \leq \varepsilon$ pour tout $x \in [a, b]$. Autrement dit, on assure que $\|f - P\|_\infty \leq \varepsilon$. \square

Théorème (Bernstein 1912)

Pour $n \in \mathbb{N}$ et $0 \leq k \leq n$ le polynôme de base de Bernstein est

$$B_n^k(x) := \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k}.$$

Étant donnée une fonction continue $f: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ on pose

$$P_n := \sum_{k=0}^n f(k/n) B_n^k(x).$$

Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein

Peut-on approcher toute fonction continue par des polynômes ?

Théorème (Weierstrass 1885)

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur un intervalle compact. Pour tout $\varepsilon > 0$ il existe un polynôme P tel que $|f(x) - P(x)| \leq \varepsilon$ pour tout $x \in [a, b]$. Autrement dit, on assure que $\|f - P\|_\infty \leq \varepsilon$. \square

Théorème (Bernstein 1912)

Pour $n \in \mathbb{N}$ et $0 \leq k \leq n$ le polynôme de base de Bernstein est

$$B_n^k(x) := \binom{n}{k} x^k (1-x)^{n-k}.$$

Étant donnée une fonction continue $f: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ on pose

$$P_n := \sum_{k=0}^n f(k/n) B_n^k(x).$$

Alors on a convergence uniforme $\|f - P\|_\infty \rightarrow 0$ pour $n \rightarrow \infty$. \square

Polynômes de Bernstein : illustration

On constate que

$$1 = (x + 1 - x)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k (1 - x)^{n-k}.$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$ les polynômes de Bernstein

$$B_n^k(x) := \binom{n}{k} x^k (1 - x)^{n-k}$$

où $k = 0, \dots, n$ forment une base de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$.

Polynômes de Bernstein : illustration

On constate que

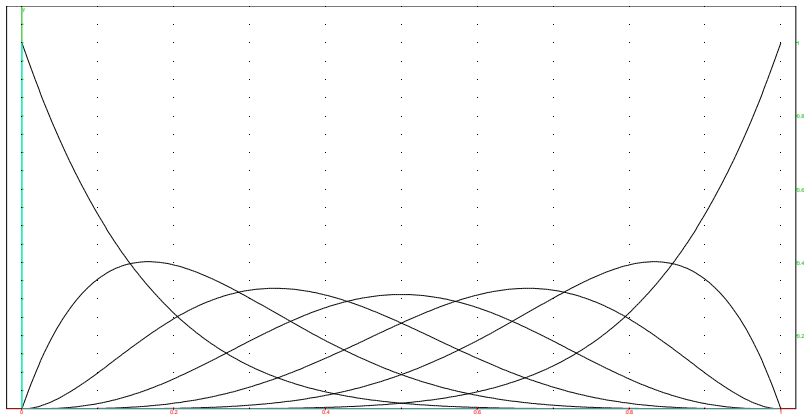
$$1 = (x + 1 - x)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k (1 - x)^{n-k}.$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$ les polynômes de Bernstein

$$B_n^k(x) := \binom{n}{k} x^k (1 - x)^{n-k}$$

où $k = 0, \dots, n$ forment une base de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$.

Voici la graphique pour $n = 6$ et $k = 0, \dots, 6$:



- 1 Approximation polynomiale et norme uniforme
- 2 Polynômes orthogonaux et norme quadratique
 - Approximations uniforme, en moyenne, et quadratique
 - Produit scalaire, orthonormalisation selon Gram–Schmidt
 - Meilleure approximation pour la norme quadratique

Approximations uniforme, en moyenne, et quadratique

Jusqu'ici nous avons regardé la distance uniforme :

$$\|f - P\|_{\infty} := \max_{x \in [a, b]} |f(x) - P(x)|.$$

Approximations uniforme, en moyenne, et quadratique

Jusqu'ici nous avons regardé la distance uniforme :

$$\|f - P\|_{\infty} := \max_{x \in [a, b]} |f(x) - P(x)|.$$

On pourrait s'intéresser à la distance en moyenne :

$$\|f - P\|_1 := \frac{1}{b-a} \int_a^b |f(x) - P(x)| dx.$$

Approximations uniforme, en moyenne, et quadratique

Jusqu'ici nous avons regardé la distance uniforme :

$$\|f - P\|_{\infty} := \max_{x \in [a, b]} |f(x) - P(x)|.$$

On pourrait s'intéresser à la distance en moyenne :

$$\|f - P\|_1 := \frac{1}{b-a} \int_a^b |f(x) - P(x)| dx.$$

Ou bien la moyenne quadratique :

$$\|f - P\|_2 := \left(\frac{1}{b-a} \int_a^b |f(x) - P(x)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}}.$$

Approximations uniforme, en moyenne, et quadratique

Jusqu'ici nous avons regardé la distance uniforme :

$$\|f - P\|_{\infty} := \max_{x \in [a, b]} |f(x) - P(x)|.$$

On pourrait s'intéresser à la distance en moyenne :

$$\|f - P\|_1 := \frac{1}{b-a} \int_a^b |f(x) - P(x)| dx.$$

Ou bien la moyenne quadratique :

$$\|f - P\|_2 := \left(\frac{1}{b-a} \int_a^b |f(x) - P(x)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}}.$$

Produit scalaire, norme, distance

Pour $f, g: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continues on pose $\langle f|g \rangle := \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x)g(x)dx$.

Produit scalaire, norme, distance

Pour $f, g: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continues on pose $\langle f|g \rangle := \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x)g(x)dx$.

C'est un *produit scalaire* dans le sens qu'il est

symétrique : $\langle f|g \rangle = \langle g|f \rangle,$

bilinéaire : $\langle f|\lambda g + \mu h \rangle = \lambda \langle f|g \rangle + \mu \langle f|h \rangle,$

positif-défini : $\langle f|f \rangle \geq 0,$ et $\langle f|f \rangle = 0 \Leftrightarrow f = 0.$

Produit scalaire, norme, distance

Pour $f, g: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continues on pose $\langle f|g \rangle := \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x)g(x)dx$.

C'est un *produit scalaire* dans le sens qu'il est

symétrique : $\langle f|g \rangle = \langle g|f \rangle,$

bilinéaire : $\langle f|\lambda g + \mu h \rangle = \lambda \langle f|g \rangle + \mu \langle f|h \rangle,$

positif-défini : $\langle f|f \rangle \geq 0,$ et $\langle f|f \rangle = 0 \Leftrightarrow f = 0.$

Ceci entraîne *l'inégalité de Cauchy-Schwarz* : $\langle f|g \rangle^2 \leq \langle f|f \rangle \langle g|g \rangle.$

Produit scalaire, norme, distance

Pour $f, g: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continues on pose $\langle f|g \rangle := \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x)g(x)dx$.

C'est un *produit scalaire* dans le sens qu'il est

symétrique : $\langle f|g \rangle = \langle g|f \rangle,$

bilinéaire : $\langle f|\lambda g + \mu h \rangle = \lambda \langle f|g \rangle + \mu \langle f|h \rangle,$

positif-défini : $\langle f|f \rangle \geq 0,$ et $\langle f|f \rangle = 0 \Leftrightarrow f = 0.$

Ceci entraîne *l'inégalité de Cauchy-Schwarz* : $\langle f|g \rangle^2 \leq \langle f|f \rangle \langle g|g \rangle.$

Le produit scalaire induit une *norme*, $\|f\|_2 := \sqrt{\langle f|f \rangle} :$

homogénéité : $\|\lambda f\|_2 = |\lambda| \cdot \|f\|_2,$

inégalité triangulaire : $\|f + g\|_2 \leq \|f\|_2 + \|g\|_2,$

positivité : $\|f\|_2 \geq 0,$ et $\|f\|_2 = 0 \Leftrightarrow f = 0.$

Produit scalaire, norme, distance

Pour $f, g: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continues on pose $\langle f|g \rangle := \frac{1}{b-a} \int_a^b f(x)g(x)dx$.

C'est un *produit scalaire* dans le sens qu'il est

symétrique : $\langle f|g \rangle = \langle g|f \rangle,$

bilinéaire : $\langle f|\lambda g + \mu h \rangle = \lambda \langle f|g \rangle + \mu \langle f|h \rangle,$

positif-défini : $\langle f|f \rangle \geq 0,$ et $\langle f|f \rangle = 0 \Leftrightarrow f = 0.$

Ceci entraîne l'*inégalité de Cauchy-Schwarz* : $\langle f|g \rangle^2 \leq \langle f|f \rangle \langle g|g \rangle.$

Le produit scalaire induit une *norme*, $\|f\|_2 := \sqrt{\langle f|f \rangle} :$

homogénéité : $\|\lambda f\|_2 = |\lambda| \cdot \|f\|_2,$

inégalité triangulaire : $\|f + g\|_2 \leq \|f\|_2 + \|g\|_2,$

positivité : $\|f\|_2 \geq 0,$ et $\|f\|_2 = 0 \Leftrightarrow f = 0.$

La norme induit une *distance*, $\text{dist}(f, g) := \|f - g\|_2 :$

symétrie : $\text{dist}(f, g) = \text{dist}(g, f),$

inégalité triangulaire : $\text{dist}(f, h) \leq \text{dist}(f, g) + \text{dist}(g, h),$

positivité : $\text{dist}(f, g) \geq 0,$ et $\text{dist}(f, g) = 0 \Leftrightarrow f = g.$

Polynômes orthogonaux : construction

On note $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des polynômes de degré $\leq n$.

Polynômes orthogonaux : construction

On note $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des polynômes de degré $\leq n$.

Tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ s'écrit de manière unique comme $P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + \dots + a_nX^n$ où $a_0, a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{R}$:
Les monômes $1, X, X^2, \dots, X^n$ forment une *base* de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$

Polynômes orthogonaux : construction

On note $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des polynômes de degré $\leq n$.

Tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ s'écrit de manière unique comme

$P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + \dots + a_nX^n$ où $a_0, a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{R}$:

Les monômes $1, X, X^2, \dots, X^n$ forment une *base* de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$

Muni du produit scalaire $\langle | \rangle$, l'espace $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est un espace euclidien.

Polynômes orthogonaux : construction

On note $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des polynômes de degré $\leq n$.

Tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ s'écrit de manière unique comme

$P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + \dots + a_nX^n$ où $a_0, a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{R}$:

Les monômes $1, X, X^2, \dots, X^n$ forment une *base* de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$

Muni du produit scalaire $\langle | \rangle$, l'espace $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est un espace euclidien.

Malheureusement la base $1, X, X^2, \dots, X^n$ n'est pas *orthonormée*.

Polynômes orthogonaux : construction

On note $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des polynômes de degré $\leq n$.

Tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ s'écrit de manière unique comme

$P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + \dots + a_nX^n$ où $a_0, a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{R}$:

Les monômes $1, X, X^2, \dots, X^n$ forment une *base* de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$

Muni du produit scalaire $\langle | \rangle$, l'espace $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est un espace euclidien.

Malheureusement la base $1, X, X^2, \dots, X^n$ n'est pas *orthonormée*.

On peut en produire une selon l'algorithme de Gram–Schmidt :

Polynômes orthogonaux : construction

On note $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des polynômes de degré $\leq n$.

Tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]_{\leq n}$ s'écrit de manière unique comme $P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + \dots + a_nX^n$ où $a_0, a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{R}$:
Les monômes $1, X, X^2, \dots, X^n$ forment une *base* de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$

Muni du produit scalaire $\langle | \rangle$, l'espace $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ est un espace euclidien.
Malheureusement la base $1, X, X^2, \dots, X^n$ n'est pas *orthonormée*.
On peut en produire une selon l'algorithme de Gram–Schmidt :

Algorithme 8 orthonormalisation selon Gram–Schmidt

Entrée: une base u_0, \dots, u_n d'un espace euclidien E

Sortie: une base v_0, \dots, v_n qui soit orthonormée

pour k **de** 0 **à** n **faire**

$$v_k \leftarrow u_k$$

pour j **de** 0 **à** $k-1$ **faire** $v_k \leftarrow v_k - \langle u_k | v_j \rangle v_j$ **fin pour**

$$v_k \leftarrow v_k / \|v_k\|_2$$

fin pour

retourner v_0, \dots, v_n

Théorème (Gram–Schmidt)

Soit u_0, \dots, u_n une base d'un espace euclidien E .

Théorème (Gram–Schmidt)

Soit u_0, \dots, u_n une base d'un espace euclidien E .

Pour $k = 0, \dots, n$ on pose

$$\tilde{v}_k := u_k - \sum_{j=0}^{k-1} \langle u_k | v_j \rangle v_j \quad \text{puis} \quad v_k := \tilde{v}_k / \|\tilde{v}_k\|_2.$$

Théorème (Gram–Schmidt)

Soit u_0, \dots, u_n une base d'un espace euclidien E .

Pour $k = 0, \dots, n$ on pose

$$\tilde{v}_k := u_k - \sum_{j=0}^{k-1} \langle u_k | v_j \rangle v_j \quad \text{puis} \quad v_k := \tilde{v}_k / \|\tilde{v}_k\|_2.$$

Alors v_0, \dots, v_n est une base orthonormée de E , c'est-à-dire

$$\langle v_k | v_k \rangle = 1 \quad \text{et} \quad \langle v_k | v_j \rangle = 0 \quad \text{pour } j \neq k.$$

Proposition

Soit P_0, \dots, P_n une base de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ orthonormée par rapport à $\langle \cdot | \cdot \rangle$.

Proposition

*Soit P_0, \dots, P_n une base de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ orthonormée par rapport à $\langle \cdot | \cdot \rangle$.
Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue quelconque.*

Proposition

Soit P_0, \dots, P_n une base de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ orthonormée par rapport à $\langle \cdot | \cdot \rangle$.

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue quelconque.

Posons $a_k := \langle f | P_k \rangle$ puis $P = \sum_{k=0}^n a_k P_k$.

Proposition

Soit P_0, \dots, P_n une base de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ orthonormée par rapport à $\langle \cdot | \cdot \rangle$.

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue quelconque.

Posons $a_k := \langle f | P_k \rangle$ puis $P = \sum_{k=0}^n a_k P_k$. Alors P est l'unique polynôme de $\mathbb{R}[X]_{\leq n}$ qui minimise la distance $\|f - P\|_2$.

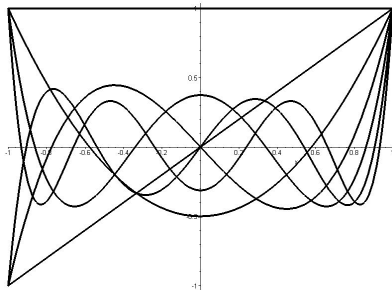
Exemple : polynômes de Legendre

Orthonormalisons $1, X, \dots, X^n$ sur $[-1, 1]$ par Gram–Schmidt.

Exemple : polynômes de Legendre

Orthonormalisons $1, X, \dots, X^n$ sur $[-1, 1]$ par Gram–Schmidt.

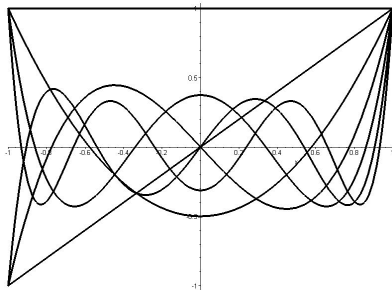
À des facteurs constants près on obtient les polynômes de Legendre :



Exemple : polynômes de Legendre

Orthonormalisons $1, X, \dots, X^n$ sur $[-1, 1]$ par Gram–Schmidt.

À des facteurs constants près on obtient les polynômes de Legendre :



Exercice

Calculez puis affichez les premiers termes avec votre calculatrice et/ou votre logiciel préféré. Établir une récurrence

$$P_n = (X - \lambda_n)P_{n-1} - \mu_n P_{n-2}$$

avec des constantes réelles λ_n, μ_n que l'on déterminera.

Est-ce une suite de Sturm ? Que dire alors des racines de P_n ?

- 1** Approximation polynomiale et norme uniforme
 - Interpolation de Lagrange, différences divisées
 - Majoration de l'erreur, phénomène de Runge
 - Théorème de Weierstrass, polynômes de Bernstein

- 2** Polynômes orthogonaux et norme quadratique
 - Approximations uniforme, en moyenne, et quadratique
 - Produit scalaire, orthonormalisation selon Gram–Schmidt
 - Meilleure approximation pour la norme quadratique